

"St. Moritz"

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK**

Band (Jahr): - **(1937)**

Heft 820

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-694870>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

"ST. MORITZ" at the Coliseum.

The Coliseum presents, what they call a "Real Ice Musical Spectacle," and they give it the name "St. Moritz."

This very cleverly staged entertainment is both amusing and "refreshing"; those who have been to St. Moritz, the famous Engadine winter and summer resort, will hardly recognise the St. Moritz depicted on the revolving stage; which perhaps is no great pity as the artist has mercifully omitted to produce those ugly Hotel Palaces which are such an eyesore to this, otherwise lovely place.

The scenery is effective, the snowclad mountains which form the background produce that icy atmosphere which is such a feature of an Alpine resort. The Chalet, however, which adjoins the ice-rink, has but little in common with a Swiss Chalet, I have seen hundreds of these Chalets, but not in Switzerland, they are a product of the Austrian Tyrol and the Salzkammergut, this is however a minor matter, and does not impede the show one iota.

The spectacle is in three parts, the first is on one of the open ice-rinks of a Hotel, the second is inside the Hotel where a cabaret show is in progress, the third is again outside for a midnight ice carnival.

Act one and three brings a large number of famous skaters from various countries on to the ice, holders of championships and medallists in all parts of the world, such as Pamela Prior, Trudi Link, Van der Weyden & Keats, Edi Scholdan, Erich Erdos, Hermann Steinschaden, etc., all well-known names in the ice-skating fraternity.

The Bavarian Steinschaden, skating on stilts, in a gilded costume is perhaps the star turn on the rink, but there is such an abundance of fine skating that it is difficult to allot the palm in particular to anyone.

One special incentive for Swiss to pay a visit to the Coliseum, should be the fact that Grütli Wenger, the well-known Swiss Yodler, together with two boys, who are billed as the "St. Moritz Kiddies" (Wonder Child Yodellers), appear in the second act in the cabaret show, they are Jean, Pierre and Willy Corvey.

Grütli Wenger is known to many of our readers, having appeared for the last three years at the Albert Hall, on the occasion of the Annual Polytechnic Reunion, she also sang last March at an entertainment arranged by the City Swiss Club at Pagani's.

It is enough to say that she is as good as ever. The two boys, especially the younger one, who is only 13 years old, are very clever indeed, and so is the accompanist Hans Schärli.

All in all a fine show, which we can heartily recommend to all those who wish to spend a pleasant and amusing evening.

ST.

UNE PETITE SUISSE A PARIS.

Avec une célérité qui renverse jusqu'aux Américains, et qu'une révolution sociale venant par le travers a réussi tout juste à retarder de deux pauvres mois, Paris vient d'édifier une exposition comme il ne s'en verra probablement plus jamais, parce qu'on s'apercevra que les exhibitions de cette ampleur débordent les

capacités mêmes de la curiosité des hommes. Pour pousser le paradoxe à fond, Paris a entendu loger cette éphémère Cité du Monde en plein Paris, en construisant une ville dans une ville, en accumulant à plaisir les problèmes d'édilité, de circulation et d'urbanisme, afin de démontrer à l'Univers rassemblé que le génie de Paris, comme le bagout de ces titis, trouve réponse à tout. Et si l'on s'étonne de l'effrayante somme de dérangements et de dépenses que représente cette installation d'une ville dans une ville, alors qu'on avait à ses portes le Bois de Vincennes et l'expérience si totalement réussie de l'Exposition coloniale, Paris vous répond qu'on ne reçoit pas les Arts et la Technique aux champs, comme on reçoit les temples khmers, les cases et les cages; que leur place est en ville, dans des architectures de ville, prises dans le rythme souverain de la capitale moderne. Essayez en effet de transplanter cette exposition en banlieue, vous en ferez une agglomération monstrueuse, une Babel de l'artifice. Là, dans Paris, mêlée aux architectures permanentes, au mouvement des jours de la Cité, réfléchissant ses blancheurs, ses argents et ses ors dans la Seine, près des reflets des longs trains de chalands, l'Exposition est à sa place: les capitales du monde sont en visite chez la reine des capitales.

Quelle figure allait faire la Suisse dans cette compagnie, on pouvait se le demander, elle qui se pique précisément de vivre heureuse sans capitale. Auprès des pays césariens, ses voisins de l'est et d'en face, qui avaient à symboliser dans des plastiques hautesaines une orgueilleuse pensée d'Etat, comment se tiendrait notre rucher démocratique? Les idées ne manquaient pas, les mauvaises surtout. Quand parut le projet de MM. Brauning, Durig et Leu, on déclara que tout était perdu, et que la solution la vraie, l'unique, eût été d'aller à Paris avec une bonne grosse ferme de l'Emmental à galeries à jours, avec des foisons de géraniums et de tresses blondes aux fenêtres. On voit comme cela eût bien fait au bord de la Seine entre les marbres de l'Italie et les rotondes vitrées de la Belgique... Pour finir il se trouve que les architectes et le jury ont fait preuve d'un sentiment exquis du problème. Tant pis pour le pittoresque, leur Pavillon rentre à merveille dans la ligne générale de l'Exposition, et symbolise excellemment le génie suisse à l'œuvre dans la Cité moderne. De peur qu'elle ne s'ennuie de ses laes et de ses montagnes, on a loti la Suisse au bord de la Seine et au pied de la Tour Eiffel, cette vieille et toujours alerte dame patronnesse des Expositions du siècle. La Suisse est ainsi placée, comme il faut, entre eau et sommet. Et l'architecte a fait largement état de l'un et de l'autre. Le balcon nord évoque la curieuse des bateaux. Et le jour de l'inauguration de l'Exposition quand le Président de la République s'embarqua sur sa blanche vedette, salué de là-haut par quarante belles filles de nos montagnes en grand équipage de Chilbi, agitant des drapeaux à croix, on eût dit que c'était plutôt le pavillon suisse qui faisait ses adieux avant d'aller croiser en Seine, tandis que la miniature de bateau à vapeur que nous avons amarrée au quai se résignait à demeurer au port. Il règne dans tout le pavillon un climat de grand air, de départ dans le bleu, d'évasion et d'allègement, qui, à lui seul, évoque mieux la Suisse que n'importe quel avent de chalet, sous lequel une vieille chanterait en tournant ses fuseaux. Un calcul qui, je pense, s'avérera assez juste quand les foules et les chaleurs seront là, et qu'on ne songera plus qu'à ménager ses jambes, c'est d'avoir ainsi disposé le plan que la visite du pavillon commence par le haut, et se poursuit en descendant toujours. On y entre à hauteur de quai, on en sort au ras de la berge, où se présente enfin le restaurant, sa terrasse, son essaim de chatoyantes Moidschi, comme un terminus naturel du voyage. Bonne idée, également, d'avoir traité l'intérieur comme un étagement de ponts détachés de la coque de verre. L'air, la rumeur et la lumière circulent, il y a de l'atmosphère alpestre là dedans.

(To be continued).

MISCELLANEOUS ADVERTISEMENTS

YOUNG FRENCH SWISS GIRL wishes to be received in English family, helping in the house-keeping or with the children in exchange for board and lodging. Pocket money required. Write, Box No. 10, c/o Swiss Observer, 23 Leonard Street, E.C.2.

FORTHCOMING EVENTS.

August—City Swiss Club—No Meeting.

August—Swiss Mercantile Society—No Meeting.

Monday, August 2nd — Dance — celebrating Swiss National Day — Helvetia Club, Gerrard Place, W.1. (see advert.)

Wednesday, August 4th, at 7.30 p.m. — Société de Secours Mutuels — Monthly Meeting, at 74, Charlotte Street, W.1.

SWISS BANK CORPORATION,

(A Company limited by Shares incorporated in Switzerland)

99, GRESHAM STREET, E.C.2.

and 11c, REGENT STREET, S.W. 1.

Capital Paid up £6,400,000

Reserves - - £1,560,000

Deposits - - £39,000,000

All Descriptions of Banking and
Foreign Exchange Business Transacted

: : Correspondents in all : :

: : parts of the World. : :

If you want a SUIT to WEAR

wear a

PRITCHETT Suit

Suits, Overcoats & Ladies
Costumes from 3 Gns. to
7 Gns. and you get VALUE
for every penny you pay.

Agent for BURBERRY

Weatherproofs.



W. PRITCHETT

183 & 184, TOTTENHAM COURT ROAD, W.1.
2 mins. from S.M.S. School. 'Phone: MUSEUM 0428

HOTEL EIGER MÜRREN, Bernese Oberland.

offers delightful mountain holidays,
at £4.0.0 all inclusive per week.

Ad. VON ALLMEN, Prop.

Divine Services.

EGLISE SUISSE (1762).

(Langue française).

70, Endell Street, Shaftesbury Avenue, W.C.1.

(Near New Oxford Street).

Pasteur: Mons. R. Hoffmann-de Visme.

Dimanche, Août 1—11h Culte et predication.

Les cultes du soir seront suspendus jusqu'à fin Août.

BAPTEME

Le 25 Juillet a été baptisée: Lilian Yolanda Luzzi.

Favre Bulle, fille de Georges Henri des Ponts-de-Martel (Neuchâtel) et de Yolande Berthe née More.

Pendant les vacances du pasteur, Mr. le pasteur Emery, de la Chau-de-Fonds assumera les cultes, etc. Pour tout renseignement s'adresser à lui, le mercredi de 11h. à 12.30 à l'église, ou par lettre à son domicile, Hôtel Foyer Suisse, 12, Upper Bedford Place, W.C.1.

SCHWEIZERKIRCHE

(Deutschsprachige Gemeinde).

St. Anne's Church, 9, Gresham Street, E.C.2.

(near General Post Office.)

Sonntag, den 1. August 1937.

11 Uhr morgens, Gottesdienst, Pfarrer V. Nuesch.

Kein Abendgottesdienst.

Während der Ferien des Gemeindepfarrers amtet Herr Pfarrer Valentin Nüesch von Roggwil bei Langenthal, an den, bitte, alle Anfragen wegen event. Amtshandlungen zu richten sind: c/o "Foyer Suisse," 12, Upper Bedford Place, Russell Square, W.C.1.

Printed for the Proprietors, by THE FREDERICK PRINTING CO.,
LTD., at 23, Leonard Street, London, E.C.2.



Not for men only—ladies love the incomparable flavour, the sparkling clarity of "Patz," Genuine German Lager. Matured for 12 months, its popularity grows daily. Doctors prescribe "Patz" regularly because it is a real tonic and an aid to digestion, which accounts for the record sale of 88 million gallons in one year. Brewed by Schultheiss Patzenhofer Breweries, Berlin, world's largest Lager Brewers. Bottled and pasteurised in 11 centres of Great Britain.

Full analysis and report from the "Lancet" will be forwarded on request.

Patz

GENUINE & ORIGINAL
LAGER

Obtainable at all leading Hotels, Beer Merchants and Stores.

Sole Concessionaires for Great Britain & Export.

JOHN C. NUSSLE & CO., LTD.
21, SOHO SQUARE, LONDON, W.1.

Grams—Jocumulle, Rath, London.
Phone—Gerrard 3706 (3 lines)